

## L'HOMME D'HORACE

Quand on vit de peu on en a toujours de trop.  
(*Vauvenargues.*)

Je vaguais au hasard d'une excursion champêtre aux environs de Paris et, après avoir quitté le gracieux village de Fontenay-aux-Roses, aux champs parfumés de fleurs, j'avais pris un chemin de traverse ; au-delà de Châtillon, je me trouvais, tout-à-coup, sur un terrain nu, couvert de broussailles chétives, déchiré par les crevasses de nombreuses carrières, coupé par des voies charretières aux ornières profondes. Un peu avant d'arriver aux fortifications je tombai dans un repli de terrain dans lequel se cachait une petite maisonnette, presque une cabane, enfouie sous quelques arbustes, platanes et acacias ; une modeste haie d'églantiers et d'aubépines la séparait du chemin. Le soleil ardent qui brûlait l'espèce d'Arabie Pétrée que je venais de franchir m'avait donné chaud et soif ; à tout hasard j'entrai et j'appelai.

Un petit vieillard sortit d'une tonnelle et vint à moi en me demandant ce qu'il y avait pour mon service.

— N'auriez-vous point un peu d'eau fraîche ?

— Hum ! de l'eau fraîche, c'est bien cru ; en outre, elle n'est guère bonne ici, nous sommes trop près des carrières, et le sol est crayeux en diable. Mais si vous voulez trinquer avec moi, nous boirons une bouteille de vin ; ce n'est que du petit ginglet de Suresnes, un peu suret, mais pour rafraîchir il n'y a rien de tel.

Et, poliment, il me fit entrer sous la tonnelle de vigne vierge et m'offrit un siège rustique. Une table était au milieu, chargée de ces petits robinets en bois dont se servent les marchands de vin, les uns finis, les autres à l'état d'ébauche. J'en pris un et examinai le travail, ma foi, fort bien fait. Au bout d'un instant mon hôte revint avec une assiette de fruits, du pain et du fromage, une bouteille de vin sous le bras et... trois verres. Pour qui donc le troisième ? J'eus beau fouiller du regard tout à l'entour pour y découvrir l'autre convive ; personne. Prenant alors la parole :

— C'est vous, monsieur, qui fabriquez ces robinets ?

— Oui, monsieur, c'est moi-même ; j'ai un petit tour et cela m'occupe pendant mes journées longues et solitaires ; puis, ajouta-t-il en clignant de l'œil, ça me procure des douceurs.